

Jésus Vivant

Bulletin Mensuel de Formation et d'Information - Association Marie Reine des Coeurs

N° 35 mars 2021

en Marie



ADMIRONS la Providence
Qui conduit tout à sa fin,
Cette suprême prudence
Et cet ordre souverain
Qui connaît, règle et dispose
Fortement et doucement
Tout jusqu'à la moindre chose,
Sans aucun dérèglement.

Tout l'univers la publie
En tous les temps et les lieux,
Toute la terre est remplie
De son ordre merveilleux:
Ces saisons qui se succèdent,
Ces cieux qui roulent toujours,
Tous ces êtres qui s'entr'aident
Et s'entreprêtent secours (Cantique 28, 1-2)

MISSIONNAIRES MONTFORTAINS

Tél (+39) 06-30.50.203 ; Fax (+39) 06 30.11.908 ; Viale dei Monfortani, 65, 00135, Rome – ITALIE; E-mail: rcordium@gmail.com ; <http://www.montfortian.info/amqah/>

« Nous voudrions voir Jésus »

21 MARS 2021

5ÈME DIMANCHE DE CARÊME
ANNÉE B



PAR PIERRETTE MAIGNÉ

Jn. 12,20-33

En ce temps-là,
il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à
Jérusalem

pour adorer Dieu pendant la fête de la Pâque.

Ils abordèrent Philippe,
qui était de Bethsaïde en Galilée,
et lui firent cette demande :

« **Nous voudrions voir Jésus.** »

Philippe va le dire à André,
et tous deux vont le dire à Jésus.

Alors Jésus leur déclare :

« L'heure est venue où le Fils de l'homme
doit être glorifié.

Amen, amen, je vous le dis :

**si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas,
il reste seul ;
mais s'il meurt,
il porte beaucoup de fruit.**

Qui aime sa vie

la perd ;

qui s'en détache en ce monde
la gardera pour la vie éternelle.

Si quelqu'un veut me servir,
qu'il me suive ;

et là où moi je suis,

là aussi sera mon serviteur.

Si quelqu'un me sert,
mon Père l'honorera.

Maintenant mon âme est bouleversée.

Que vais-je dire ?

**“Père, sauve-moi
de cette heure” ?**

**– Mais non ! C'est pour cela
que je suis parvenu à cette heure-ci !
Père, glorifie ton nom ! »**

Alors, du ciel vint une voix qui disait :

« Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. »

En l'entendant, la foule qui se tenait là
disait que c'était un coup de tonnerre.

D'autres disaient :

« C'est un ange qui lui a parlé. »

Mais Jésus leur répondit :

« Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette voix,
mais pour vous.

Maintenant a lieu le jugement de ce monde ;
maintenant le prince de ce monde
va être jeté dehors ;

et moi, quand j'aurai été élevé de terre,
j'attirerai à moi tous les hommes. »

Il signifiait par là de quel genre de mort il allait mourir.

Ce texte de Saint Jean nous est proposé par la liturgie le 21 mars 5ème dimanche de carême année B. C'est le dernier enseignement public de Jésus avant sa passion.

NOUS VOUDRIONS VOIR JÉSUS : c'est la demande que des grecs adressent à Philippe qui avec André la transmet à Jésus.

Jésus ne répond pas à la question mais donne une interprétation de sa mort qui approche.

En introduisant ses propos par un double « Amen » c'est la solennité de ce qui suit qui nous est signifié.

Jésus, comme à son habitude utilise une image : celle du grain de blé qui doit mourir pour porter du fruit. La mort de Jésus est la condition pour que naisse l'Eglise et que soit révélé à tous ce pour quoi Jésus est venu, permettre à tous les hommes et non plus seulement aux juifs l'entrée dans le Royaume.

Voir Jésus, avoir accès pleinement à Lui, cela ne sera possible qu'après l'élévation de Jésus en croix accomplissant ainsi ce qui était annoncé par les prophètes : le rassemblement de tous les hommes.

L'HEURE : le terme est cher à Saint Jean qui l'utilise 26 fois dans son Evangile, mais c'est la 1ère fois que Jésus proclame que cette heure est venue. Cette heure, c'est celle de la croix. A Cana Jésus avait répondu à Marie : mon heure n'est pas encore venue. Cette heure c'est le moment favorable. La passion n'est pas le lieu de l'absence de Dieu mais celle de sa pleine présence.



SAUVE-MOI DE CETTE HEURE : allusion à ce que rapporte les synoptiques de l'épisode de Gethsémani : mais là encore, même si Jésus connaît l'angoisse, c'est la confiance et l'abandon qui envahisse son être car il est sûr de la victoire et de sa pleine communion avec son Père.

GLORIFIER : la gloire de Dieu c'est sa présence rayonnante, glorifier, c'est révéler cette présence de Dieu.

“

Jésus, comme à son habitude utilise une image : celle du grain de blé qui doit mourir pour porter du fruit.



LA VOIX DU PÈRE SE FAIT ENTENDRE : c'est la 1ère fois dans l'Évangile de Jean contrairement aux autres évangélistes qui y font allusion lors du Baptême de Jésus et à la Transfiguration ; cette parole authentifie de manière solennelle Jésus comme Fils bien-aimé du Père et comme envoyé. C'est le lien qui unit Jésus à son Père et leur communion qui est ainsi manifesté.

Alors qu'approche les jours de la passion cette question des grecs et leur désir peut habiter notre cœur. Nous aussi, entrons en communion avec Jésus, unissons-nous à lui pour le salut du monde, soyons des apôtres qui conduisent à Jésus ceux qui le cherchent ; le Seigneur a besoin de nous, de notre prière, de notre témoignage. ■

“

La passion n'est pas le lieu de l'absence de Dieu mais celle de sa pleine présence.

« Marie doit éclater, plus que jamais, en miséricorde, en force et en grâce dans ces derniers temps »

PAR OULADZIMIR VAYTSIACHIVITCH,
MINSK, BIÉLORUSSIE

Ma connaissance avec saint Louis-Marie Grignon de Montfort a commencé au milieu des années 90... C'était la période de la renaissance du christianisme dans notre pays... Enfant, j'ai été baptisé à l'église orthodoxe mais ma foi n'a pas eu de continuation...

En 1994 mon grand-père catholique est mort... Il a été un homme très croyant et très pieux... Et ce moment-là j'ai commencé sérieusement ma conversion...

Il y a eu un moment précis où j'ai compris que j'avais reçu en héritage de mon grand-père la foi en Dieu, son amour de Dieu et de la Vierge Marie... Très vite j'ai senti en moi un grand désir de participer aux sacrements... La Sainte Vierge, à qui je m'adressais souvent dans mes prières, m'a aidé à prendre la décision finale. Elle m'a emmené à l'église catholique. Dès le début de ma conversion je l'ai beaucoup aimé et je me suis beaucoup attaché à elle. J'ai aimé la prière du Rosaire. Un jour j'ai entendu parler de St. Louis-Marie Grignon de Montfort et de son « Traité de la vraie dévotion à la Très Sainte Vierge ». Un désir irrésistible de trouver ce livre à tout prix et le lire est entré en moi. Peu de temps après, est arrivé dans mes mains sa brochure « Le Secret de Marie » en langue russe imprimée par la maison d'édition belge « La vie avec Dieu » (en ce temps-là c'était l'unique œuvre de Montfort traduite en russe). Bien sûr je l'ai lu tout de suite avec une grande joie. Dans ce livret j'ai trouvé ce que je cherchais. Mais j'avais un sentiment très clair que j'ai compris ce don par la raison et mon cœur était encore loin de le comprendre jusqu'à la fin.



28 avril 2020 réunion de
la Légion de Marie



“

*Un jour j'ai entendu parler de St. Louis-Marie Grignion de Montfort et de son «
Traité de la vraie dévotion à la Très Sainte Vierge
». Un désir irrésistible de trouver ce livre à tout prix et le lire est entré en moi. Peu de temps après, est arrivé dans mes mains sa brochure «
Le Secret de Marie
»...*

Bien sûr je l'ai lu tout de suite avec une grande joie. Dans ce livret j'ai trouvé ce que je cherchais.

Ouladzimir Vaytsiachivitch



Medjugorie

“

J'avais un très fort désir de servir Dieu et je comprenais que la prière seule n'était pas suffisante. Je voulais beaucoup partager avec des autres ma joie de la connaissance de Dieu... Dans la cathédrale j'ai vu une affiche qui invitait à joindre les rangs de la Légion de Marie. Quand j'ai appris de quoi s'occupaient les légionnaires j'ai compris que c'était notamment ce que mon âme cherchait...

Un jour, pendant la Messe j'ai communiqué et j'ai demandé à Jésus : "Seigneur, qu'est-ce que je dois faire de plus ? "... Et tout de suite j'ai entendu dans mon cœur ces mots : "Tu dois continuer d'avancer avec Marie..." J'ai vu dans mon cœur l'autel de la Très Sainte Vierge, de notre cathédrale, au centre duquel se trouvait une grande statue de Marie... Je suis allé à la cathédrale. J'avais un très fort désir de servir Dieu et je comprenais que la prière seule n'était pas suffisante. Je voulais beaucoup partager avec des autres ma joie de la connaissance de Dieu...

Dans la cathédrale j'ai vu une affiche qui invitait à joindre les rangs de la Légion de Marie. Quand j'ai appris de quoi s'occupaient les légionnaires j'ai compris que c'était notamment ce que mon âme cherchait... A la Légion de Marie j'ai compris des vérités très importantes pour moi... J'ai compris que j'y ferai accroître le don de la foi hérité de mon grand-père comme les talents de la parabole évangélique... J'ai compris ma vocation – c'était la partie du « Secret de Marie » où saint Grignon de Montfort avait écrit : "Prenez bien garde de demeurer les bras croisés, sans travail ; car mon secret vous deviendrait poison et serait votre condamnation" (SM 1, 2°). Et quand j'ai pris dans mes mains le Manuel de la Légion de Marie j'ai compris que pour moi c'était l'instruction détaillée du secret de la consécration de sa vie à la Très Sainte Vierge selon Grignon de Montfort.

A la Légion de Marie je me suis consacré à la Mère de Dieu pour la première fois, j'ai aimé le travail apostolique pour les autres gens et j'y ai trouvé un grand sens... Il faut noter aussi que la Légion de Marie est né de la vraie dévotion à Sainte Vierge, quand le 7 septembre 1921 en Irlande, à Dublin, quinze personnes se sont réunis le soir dans une église pour parler du livre de st. Grignon de Montfort : « Le Traité de la vraie dévotion à la Très Sainte Vierge. Justement en ce jour, Dieu leur a donné la grâce de fonder un très beau mouvement des laïques, basé sur une très profonde dévotion à Marie et de devenir un point de départ dans tout le monde.

Aussi, en réfléchissant sur la vie du père de Montfort j'ai compris que lui, était le premier légionnaire de Marie... C'est lui, qui s'est donné totalement et sans réserve à Marie, jusqu'à ses derniers jours il brûlait du désir d'apostolat parmi ceux qui n'avaient pas encore connu l'amour de Dieu.



Rome 2011

En 2011 j'ai eu le bonheur d'être présent avec mes amis légionnaires à la béatification de Jean-Paul II... J'y suis allé avec une intention précise.

La béatification a eu lieu en la fête de la Miséricorde Divine. Je priais le bon Dieu pour qu'en ce jour à 15 heures je puisse me trouver près du tombeau de Jean-Paul II et lui demander que faut-il faire pour que Dieu bénisse notre pays (Biélorussie c'est l'unique pays que le Pape n'a pas encore visité avec sa bénédiction). Mais en ce jour à Rome les circonstances présentaient de la façon la plus pire... Le soir, la veille de la béatification nous nous sommes trouvés dans la queue de la foule des millions des pèlerins et ainsi il ne nous restait aucune chance de pénétrer sur la place de Saint Pierre...

Mais Dieu fait des miracles. La Miséricorde de Dieu s'est manifesté en toute sa force. J'aime beaucoup la phrase répétée souvent par Frank Duff, le fondateur de la Légion de Marie : **"DIEU SOUTIENDRA TOUJOURS SON ENFANT IMPUISSANT, MÊME SI POUR CELA IL FAUDRA FAIRE UN MIRACLE"**,
et encore :

"CHAQUE IMPOSSIBILITÉ SE DÉCOMPOSE EN 33 POSSIBILITÉS".

Tout a passé justement de cette manière. Tout est possible à celui qui a la confiance infinie en la Miséricorde Divine.

Et bien... A la fête de la Miséricorde Divine à 15 heures j'étais à genoux près du tombeau de Jean-Paul II et je me suis rendu compte que c'était un miracle... Le Bon Dieu m'a offert 15 précieuses minutes pour avoir une "audience" chez le Pape... Dans mon cœur j'ai entendu la réponse à ma question: **" QUAND EN BIÉLORUSSIE IL Y AURA UNE QUANTITÉ SUFFISANTE DES PERSONNES CONSACRÉES TOTALEMENT ET SANS RÉSERVE À LA TRÈS SAINTE VIERGE, SATAN QUITTERA CE PAYS POUR TOUJOURS "**.

Cette réponse était pareille à ces paroles que le diable avait dit un jour à saint Jean-Marie Vianney : **"SI EN FRANCE IL Y AVAIT TROIS PRÊTRES PAREILS À TOI, JE QUITTERAIS LA FRANCE POUR TOUJOURS"**.



Medjugorje. Le mont des apparitions

J'ai pris la décision de m'occuper de l'organisation et de la réalisation des pèlerinages à Medjugorje, d'autant plus que ce chemin était très longtemps fermé aux biélorusses à causes des difficultés de visas, mais juste à ce moment-là ce problème a disparu. Pendant nos pèlerinages je parlais de la vraie dévotion à très Sainte Vierge. Plusieurs personnes ont commencé de s'intéresser à cette pratique et de réaliser dans leurs vies le message de saint Louis-Marie Grignion de Montfort. A Medjugorje Marie a dit : « A Medjugorje, j'achèverai ce que j'ai commencé, à Fatima ». Cela signifie que son message sur la consécration personnelle à son Cœur Immaculé, comme le père de Monfort l'a prédit, sera réalisé, il se réalisera alors que sur la terre, dans chaque pays et dans chaque peuple il y aura une quantité suffisante des personnes totalement consacrés à Marie.

Pendant le retour dans mon pays je réfléchissais : « Qu'est-ce que je dois faire pour cela ? »

Il fallait faire découvrir ce mystère de la très Sainte Vierge à la plus grande quantité des âmes en Biélorussie.

“

Pendant nos pèlerinages je parlais de la vraie dévotion à très Sainte Vierge. Plusieurs personnes ont commencé de s'intéresser à cette pratique et de réaliser dans leurs vies le message de saint Louis-Marie Grignion de Montfort.



Vilnius, maison de sainte Faustine



Vilnius Porte de l'Aurore

« Pour lors des choses merveilleuses arriveront dans ces bas lieux, où le Saint-Esprit, trouvant sa chère Épouse comme reproduite dans les âmes, y surviendra abondamment, et les remplira de ses dons, et particulièrement du don de sa sagesse, pour opérer des merveilles de grâce. Mon cher frère, quand viendra ce temps heureux et ce siècle de Marie, où plusieurs âmes choisies et obtenues du Très-Haut par Marie, se perdant elles-mêmes dans l'abîme de son intérieur, deviendront des copies vivantes de Marie, pour aimer et glorifier Jésus-Christ ? Ce temps ne viendra que quand on connaîtra et on pratiquera la dévotion que j'enseigne » (VD 217).

Et encore un autre extrait :

« L'on doit croire encore que sur la fin des temps, et peut-être plus tôt qu'on ne pense, Dieu suscitera de grands hommes remplis du Saint-Esprit et de celui de Marie, pour lesquels cette divine Souveraine fera de grandes merveilles dans le monde, pour détruire le péché et établir le règne de Jésus-Christ, son Fils, sur celui du monde corrompu; et c'est par le moyen de cette dévotion à la très Sainte Vierge, que je ne fais que tracer et amoindrir par ma faiblesse, que ces saints personnages viendront à bout de tout... » (SM 59).

EN BIÉLORUSSIE, CES DERNIÈRES ANNÉES IL Y A DE PLUS EN PLUS D'ÂMES QUI DÉCOUVRENT LE MESSAGE DU PÈRE DE MONTFORT ET SE CONSACRENT À JÉSUS PAR MARIE. LA VRAIE DÉVOTION ATTIRE DE GRANDES MASSES. L'AN 2020 EST DEvenu L'ANNÉE PARTICULIÈRE. IL S'EST PASSÉ QUELQUE CHOSE PAREILLE À UNE EXPLOSION. C'est aussi à cause de cela que l'année 2020 a été insolite, joyeuse et en même temps très difficile pour le pays et pour tout le peuple. Les gens se sont réveillés et avec toute la fermeté ils ont décidé de se libérer de la tyrannie de l'esprit malin. Le peuple devient libre, ouvre son cœur à Dieu. Beaucoup de gens ont commencé à aller à l'église catholique.

“

Chaque dimanche nous sortons dans les rues et les places de la capitale encerclées par la police qui se sert de la cruauté et de la violence impitoyables envers nos citoyens non-violents pour étouffer les protestations contre la tyrannie.



Pèlerinage Minsk-Boudslave

Comme légionnaires de Marie, nous avons découvert encore un moyen du service apostolique. Chaque dimanche nous sortons dans les rues et les places de la capitale encerclées par la police qui se sert de la cruauté et de la violence impitoyables envers nos citoyens non-violents pour étouffer les protestations contre la tyrannie.

Nous parlons avec ces policiers. A chacun d'eux nous proposons une Médaille Miraculeuse, que la Sainte Vierge a offerte à sainte Catherine Labouré, et nous leurs racontons l'histoire de cette Médaille. Les policiers aiment beaucoup l'histoire de cette Médaille : pendant la deuxième révolution française, à Paris, beaucoup de gens des rues venaient chez les sœurs de la Charité et demandaient des Médailles, quelques temps après ils revenaient et racontaient que la Sainte Vierge les protégeait et les sauvaient dans les collisions de rues. Aujourd'hui il y a aussi des miracles. Plusieurs policiers prennent les Médailles avec la reconnaissance et la foi que la Médaille sera pour eux une plus grande sauvegarde que leurs gilets de protection balistique.

JE CROIS EN LA VICTOIRE DE LA SAINTE VIERGE MARIE PARCE QUE « MARIE DOIT ÉCLATER, PLUS QUE JAMAIS, EN MISÉRICORDE, EN FORCE ET EN GRÂCE DANS CES DERNIERS TEMPS » (VD 50).

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort nous dit ainsi. ■

La session de formation des Prêtres de la Fraternité Marie Reine des Cœurs du Burundi

FAIT PAR **Christine KABURA, Militante de la Sainte Vierge**, membre du Bureau des Œuvres Mariales dans l'Institut des Militantes de la Sainte Vierge, Gitega-Burundi.



LES PRÊTRES DE LA FRATERNITÉ MARIE REINS DES COEURS DU BURUNDI font deux rencontres : une diocésaine, qui rassemble les Prêtres de ladite Fraternité du même diocèse, une autre nationale. La Fraternité compte plus de 50 prêtres.

Cette année, la rencontre nationale a été faite du 4 au 6 janvier 2021. Etaient présents 26 Prêtres provenant de tous les diocèses du Burundi, avec l'Evêque du Diocèse de Rutana, SE Mgr Bonaventure NAHIMANA, membre de la Fraternité et qui était le prédicateur de cette rencontre de formation. Cette dernière se tient toujours dans les enceintes de l'Institut des Militantes de la Sainte Vierge à Gitega.



Le sujet de cette année était « La Fraternité » : étant membre d'une fraternité, l'Evêque a voulu insister sur ce sujet, voulant aussi traiter sur la Lettre Encyclique du Saint Père « Fratelli Tutti ». Le prédicateur a exploité toute l'encyclique, tous ces huit chapitres et il l'actualisait dans la vie du prêtre qui doit être un père pour les fidèles du Christ, il doit être le centre de la fraternité des chrétiens. Il doit alors vivre la fraternité avec le presbyterium, il doit travailler en communion avec son Evêque, ainsi avec le Saint Père. Être membre d'une fraternité dans un pays qui souffre les conséquences des guerres qui se sont succédées ; être membre d'une fraternité dans l'église qui a déjà entrepris le processus du pardon et de la réconciliation, cela signifie être le héraut de la fraternité. La maternité de Marie est universelle, elle est la mère de tous les hommes sauvés par son Fils. Qu'elle nous aide à vivre une vraie fraternité selon le souhait du Christ : « Que tous soient un » (Jn 17,21).

La rencontre s'est conclue par un pèlerinage fait au sanctuaire marial national de Mugera dans l'archidiocèse de Gitega. SE Bonaventure n'a pas terminé avec la prédication mais, comme un pasteur, il marchait devant les prêtres et quelques Militantes et c'est lui qui animait la prière du Rosaire. Le curé de la paroisse de Mugera qui est aussi représentant national de la Fraternité a accueilli le groupe des prêtres aux seuils de la paroisse, présentant les reliques de la Sainte Croix de Jésus. Après la vénération, une procession a suivi avec ces reliques vers la grotte « Notre Dame de Lourdes », où quelques chrétiens et les Militantes responsables du sanctuaire attendaient le groupe en adoration du Saint Sacrement. Les chants, les méditations des écrits du Père de Montfort sur la croix, la Parole de Dieu et des dizaines de chapelet accompagnaient la procession des reliques.

“

Être membre d'une fraternité dans un pays qui souffre les conséquences des guerres qui se sont succédées ; être membre d'une fraternité dans l'église qui a déjà entrepris le processus du pardon et de la réconciliation, cela signifie être le héraut de la fraternité.

Arrivés à la grotte, les prêtres se sont disposés pour le sacrement de la réconciliation. Après, nous avons procédé au renouvellement des promesses baptismales sur les pas du Père de Montfort (en trois étapes) : devant la Bible, promettant de croire en toute la vérité de la Parole de Dieu et d'être guidée par elle ; l'eau bénite pour le renouvellement de nos vœux de baptême et enfin la consécration à Jésus par Marie. Celui qui terminait les trois étapes se rendait devant Jésus exposé pour adorer Jésus avec Marie. A la fin, l'Evêque a donné la bénédiction du Saint Sacrement et s'est poursuivi une procession eucharistique de la grotte vers le sanctuaire où la messe devrait être célébrée.

Pendant la messe, l'Evêque a continué à encourager les membres de la Fraternité, remerciant aussi l'Institut des Militantes qui est toujours disponible à accueillir et prendre en charge toutes leurs rencontres. **Dans la même célébration eucharistique, Abbé Zziwa Joseph, prêtre ougandais, missionnaire au Burundi, a fait sa consécration à Jésus par Marie.**



“

Après, nous avons procédé au renouvellement des promesses baptismales sur les pas du Père de Montfort (en trois étapes) : devant la Bible, promettant de croire en toute la vérité de la Parole de Dieu et d'être guidée par elle ; l'eau bénite pour le renouvellement de nos vœux de baptême et enfin la consécration à Jésus par Marie.



Après la Messe est suivie une agape fraternelle où des discours ont été faits. Je voudrais souligner le discours de Mgr Bonaventure qui était l'historique de la Fraternité : Il disait que la Fraternité a commencé en 1976 quand il était un séminariste majeur. Ils étaient des séminaristes membres de la Légion de Marie qui ont demandé la permission de faire connaître et aimer la Vierge Marie par le moyen de la Légion de Marie dans tous les petits séminaires du Burundi. Ils ont continué à se rencontrer pour évaluer leurs missions. Ils étaient au nombre de 10. **Il se réjouit de voir maintenant les prêtres dans tous les diocèses et encourageait que la Fraternité puisse se fortifier pour que règne Jésus par Marie dans ses prêtres.**

A la fin, l'Evêque a donné la bénédiction finale et les membres se sont salués pour le retour dans leurs paroisses. ■





SECOND PIÈGE :

LA DANSE ET LE BAL

1. ON veut me perdre, Seigneur,
Par le piège de la danse;
Coupez ce piège trompeur
Qu'on tend à mon innocence.
Les mondains dansent malgré vous,
O Seigneur, secourez-nous.

2. Voici l'encens de Vénus
Et son école agréable,
Voici le jeu de Bacchus,
Voici le cercle du diable
Voici sa belle invention
Pour notre perte.

3. Oui, Satan est l'inventeur
De la danse malheureuse,
Il est le premier auteur
De cette peste joyeuse,
Pour damner bien joyeusement
Et comme insensiblement.

4. A la danse il est le roi,
C'est là qu'on lui fait hommage,
C'est là qu'il donne la loi
D'un joyeux libertinage;
Il a pris séance en ce lieu
Il a son trône au milieu.

5. C'est lui qui met tout en train
En ce maudit exercice,
Il y glisse son venin
Et sa flamme et sa malice
C'est de lui que vient le désir
Et le funeste plaisir.



6. Il anime les danseurs
A danser, chanter et rire;
C'est là qu'il gagne leurs coeurs
Et leurs corps et son empire
Il en fait tous les mouvements,
Les pas et les tournoiemens.

7. Il se glisse dans la voix
Pour chanter de bonne grâce,
Il anime le hautbois
Pour chanter sans qu'il se lasse;
Il y fait tous les agréments
Et les sons des instrumens.

8. Il se glisse dans le corps
Des danseurs et des danseuses
Pour leur donner des transports
De ses flammes amoureuses;
Il conduit les pieds et les yeux
De ces pauvres malheureux.

9. Leur corps est tout dérégulé,
Leur esprit est sans lumière,
Leur coeur est ensorcelé:
C'est ce que le diable opère,
Leur faisant nommer scrupuleux
Ceux qui ne font pas comme eux.

10. Le démon chez les païens
A ce tribut ordinaire,
Il n'en cherche pas les biens,
Mais qu'ils dansent pour lui plaire;
On tient que Satan leur promet
Pour danser quelque bienfait.

11. Les sorciers dans les sabbats
Ont, dit-on, cette pratique:
Ils font après leurs repas
Une danse diabolique.
C'est l'encens, le culte fatal
De cet esprit infernal.

12. Presque tous les réprouvés
Croient la danse permise;
Mais ceux qui seront sauvés,
Les vrais enfants de l'Église,
L'ont tous en exécration
En abomination.

13. En parlant en général,
La danse est indifférente,
De soi ce n'est pas un mal,
Elle peut être innocente,
Car David dansa de ferveur
Devant l'arche du Seigneur.

14. Mais pour danser sans pécher,
Il faut tant de circonstances
Qu'on ne peut pas s'empêcher
D'offenser Dieu dans les danses.
C'est un mal ordinairement,
C'est un grand dérèglement.

15. La façon, le temps, la fin
Et la personne qui danse
Y jette tant de venin
Qu'on y perd son innocence,
Le malheur suit tous les danseurs
Et même leurs spectateurs.

16. Comment vient [-on] au malheur
De ce fin libertinage ?
Avec poudre de senteur,
Avec fard sur le visage,
Avec des fines nudités,
Le luxe et les vanités.



17. Hélas ! Comment danse-t-on ?
La manière en est infâme,
Tout inspire le poison
D'une très impure flamme:
Ces regards si doux et perçants,
Ces mouvements si pressants.

18. Les pas sont si mesurés,
Les cadences sont si belles,
Les acteurs si bien parés
Et les chansons si nouvelles !
Qui pourrait s'empêcher d'aimer,
De brûler et d'enflammer ?

19. Que dire de ces baisers
Qu'on donne pour la clôture,
De ces cruels messagers
D'une flamme toute impure ?
Sont-ils pas les sceaux du démon
Qu'on n'imprime qu'en son nom ?



20. On sait bien par quels motifs
On danse pour l'ordinaire,
Ils sont cachés, mais lascifs:
On veut aimer, on veut plaire,
Émouvoir ou bien être ému,
Ou voir, ou bien être vu.

21. On danse avec des chansons
Toutes pleines d'amourettes,
On se prend aux hameçons
De ces infâmes sornettes;
Puis on dit, quand on a dansé:
« Dieu n'en est point offensé. »

22. On danse aux jours défendus,
Et plus qu'aux jours ordinaires,
Et c'est en ces temps perdus
Que Satan fait ses affaires;
Et l'on fait du jour du Seigneur
La fête du tentateur.

23. Hélas! on compte pour rien
Le temps qu'on perd à la danse,
Quoiqu'il soit le plus grand bien,
Quoiqu'il soit d'un prix immense;
Temps si court, temps si précieux,
Donné pour gagner les cieux.

24. Si la danse en un païen
Est toujours très condamnable,
Que sera-ce en un chrétien ?
Oh ! le crime abominable !
Apostat qui renonce au voeu
Qu'il avait fait à son Dieu.

25. N'avait-il pas renoncé
A toute pompe du diable ?
La danse a toujours passé
Pour la plus considérable.
En dansant, il fait au Seigneur
Un sensible déshonneur.



26. Danseur, masque de chrétien,
Jésus-Christ n'est pas ton maître.
Mais Satan t'a pris pour sien.
Comme un apostat, un traître.
Va, suppôt du malin esprit,
Opprobre de Jésus-Christ.

27. Un criminel en dansant
Va mourir à la potence;
Dans un danger si pressant
Un soldat qui rit et danse.
O folie, ô malheur cruel
D'un danseur tout criminel!

28. O grand fou, qui danse au bord
D'un éternel précipice,
Sans appréhender la mort,
Ni Dieu même en sa justice!
Ah! Satan l'a tout aveuglé,
Il tuera ce boeuf vilé.

29. Les danseurs, dans leurs transports
De bras, de pieds et de tête,
Et le reste de leur corps,
Sont moins sages que les bêtes.
Les chevaux sont bien moins fougueux
Et bien plus paisibles qu'eux.

30. L'un et l'autre Testament
Condamnent toutes les danses
Et menacent hautement
Des plus terribles vengeances
Les danseurs et les bateleurs,
Leurs fauteurs et spectateurs.

31. Dieu maudit tous leurs atours,
Leurs parfums et leurs cadences,
Leurs peines pleines d'amours,
Leurs gestes pleins d'imprudences;
Il défend de les imiter,
De les voir et fréquenter.

32. La danse est même un tyran,
Le plus fin qui soit peut-être;
Elle a fait mourir saint Jean,

Précurseur de notre Maître.
O grand Dieu, qu'elle a fait de morts
Et dans l'âme et dans le corps!

33. Les saints Pères, les docteurs,
Les canons, l'Église même
Ont condamné les danseurs,
Les ont frappés d'anathème,
Aussi bien que les bateleurs,
Les comédiens, les farceurs.

34. Les hommes sont aveuglés
Par la danse, dit un Père,
Les enfants sont déréglés,
Ils méprisent père et mère,
Les femmes y perdent l'honneur
Et la grâce du Seigneur.

35. Les danses font transgresser
Toutes les lois de l'Église,
Elles font encore briser
Toute la loi de Moïse;
Un danseur a perdu la foi
Et ne garde plus de loi.

36. Quand on danse en quelque lieu,
Le ciel pleure de tristesse,
Par cette offense de Dieu
L'enfer est dans l'allégresse;
Tandis que le saint en gémit,
Le pécheur impie en rit.

37. Dieu punit fort fréquemment
Les danseurs, de morts subites,
Vomissant en un moment
Leurs âmes déjà maudites.
Tout d'un coup des bals et des jeux
Ils descendent dans les feux.

38. Va-t'en, monde et tes amis,
Quoi que je vienne de dire,
Dire à tous qu'il est permis
Et de danser et de rire;
Loin de moi, monde scandaleux,
Adieu, monde malheureux. ■



St. Louis-Marie Grignon de Montfort